

LE VEAU, LA VACHE ET LE TERRITOIRE

*Petit précis de biodynamie

Un film documentaire de Patrice Gérard

LES FILMS DU
BALIBARI



SYNOPSIS

La ferme du Marais Champs est un véritable « laboratoire » de la biodynamie. Recettes dictées par les grandes coopératives et recours aux pesticides y sont hors-sujets. Les paysans qui y travaillent maîtrisent l'agronomie sur les bouts des doigts. Forts de ce savoir, ils s'autorisent des tentatives toujours fécondes pour améliorer leur connaissance de leur terroir. Pour assurer les récoltes et accompagner les vaches dans leur « carrière lactée », ils ajoutent une pincée d'« agriculture céleste », c'est-à-dire de biodynamie. La pratique est passionnée, les animaux sont bien traités, les paysans eux-mêmes se traitent bien et, le pire, c'est que tout ça fonctionne.

À travers la vie d'une vache et d'un troupeau, nous découvrons au fil des saisons une agriculture pleine de poésie, harmonieuse, inventive, engagée, respectueuse des sols, des animaux et des hommes mais aussi créatrice d'emplois. Sa pratique et sa philosophie redonnent du sens ainsi qu'un coup de jeune au métier de paysan.

UN CONTEXTE EN CREUX

“ Une agriculture qui ne peut produire sans détruire porte en elle les germes de sa propre destruction.” Pierre Rabhi

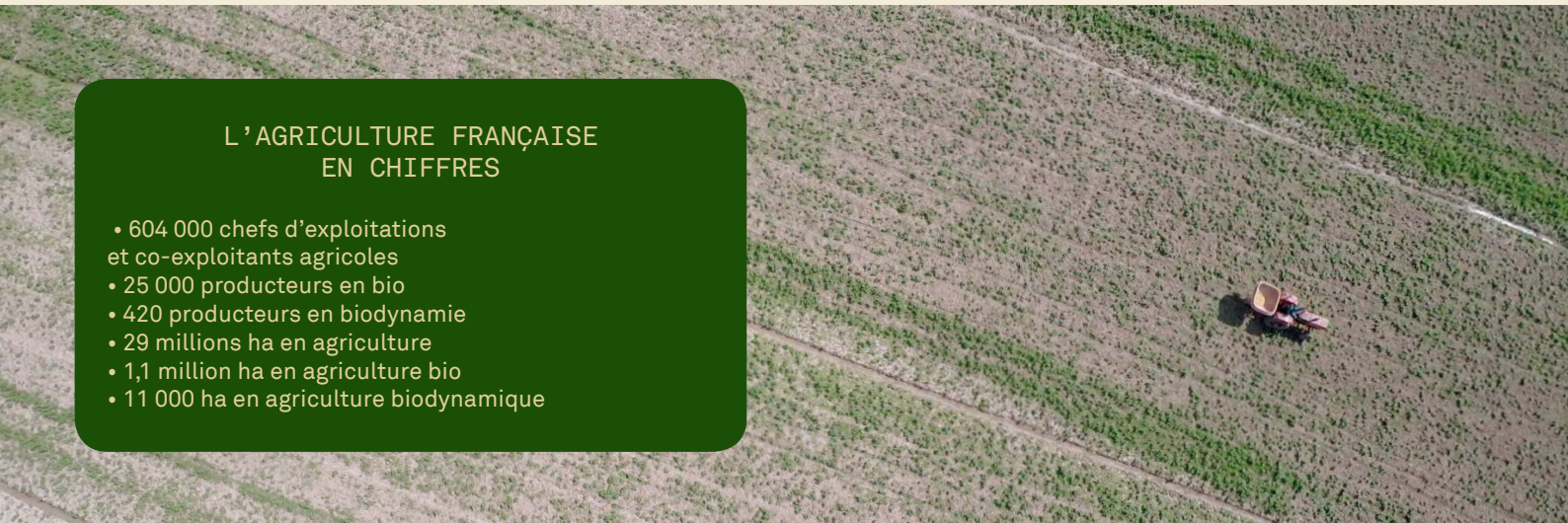
Le film a pour toile de fond la crise que connaît aujourd'hui l'agriculture : pollution des aliments et des sols, dépendance à la filière agro-industrielle, mal-être qui pousse un nombre alarmant d'entre eux au suicide, maltraitance des animaux mais aussi dépossession d'un savoir-faire. Plutôt que de verser dans l'étude comparative avec l'agriculture dite « conventionnelle », le documentaire s'intéresse de plus près à ce qui germe et qui constitue une solution pour l'avenir à l'échelle locale mais aussi mondiale.

En 2014, plus de 2 000 producteurs se sont nouvellement engagés en agriculture biologique, principalement en cultures maraîchères et fruitières, grandes cultures et élevages bovins (lait et viande). Entre 2007 et 2014, le nombre d'exploitations a doublé et les surfaces ont augmenté de 85%.

La France représente la troisième surface bio d'Europe, derrière l'Espagne et l'Italie.

L'AGRICULTURE FRANÇAISE EN CHIFFRES

- 604 000 chefs d'exploitations et co-exploitants agricoles
- 25 000 producteurs en bio
- 420 producteurs en biodynamie
- 29 millions ha en agriculture
- 1,1 million ha en agriculture bio
- 11 000 ha en agriculture biodynamique





Modernité

« Avoir très peu de matériel, voilà qui est moderne. De ce point de vue, les paysans de la ferme du Marais Champs sont hypermodernes. L'autre modèle existant, c'est le moderne souffrant, endetté sur un très long terme par un équipement hors de prix ». Patrice Gérard

ENJEUX ET DIMENSIONS DU FILM

Une agriculture debout - L'avenir est dans le pré grâce à une agriculture qui régénère les paysages tout en nourrissant le corps, l'âme et l'esprit.

Un enjeu social - Cette nouvelle forme d'agriculture relie producteurs et consommateurs, mais aussi citoyen à la terre afin, bien sûr, d'en vivre. Elle donne la preuve que dans ces conditions avoir une ferme rentable et innovante est possible mais qu'elle est, en plus, créatrice d'emplois.

Une question politique de fond - La vocation du paysan est de s'occuper du paysage. Reconnaître les services rendus par des pratiques agricoles vertueuses, voilà tout l'enjeu du combat que mène la FNAB (Fédération Nationale de l'Agriculture Biologique). Le film rend compte de ce combat mené dans la rue mais aussi devant le ministre de l'Agriculture, Stéphane Le Foll.

Une enquête scientifique - Le taupin, ce petit insecte fourbe pour les récoltes, va-t-il avoir raison des cultures si on se refuse à lui administrer une bonne dose de pesticide ?

Une dimension poétique - Traiter au fil des saisons et des jours, la biodynamie comme un art de vivre.



Voici 180 ha de culture et de pâturage entre marais et bocage. Ancienne ferme travaillant en conventionnel, la ferme du Marais Champs a vu son mode de production évoluer en culture bio en 1998 sous l'impulsion de la nouvelle génération de la famille Pageot. À ce jour, c'est l'une des deux seules fermes d'élevage à pratiquer la biodynamie en Loire-Atlantique. Les activités se partagent entre élevage (vaches, cochons), culture de légumineuses et de céréales fourragères (féverole, triticale, orge) mais aussi fromagerie.

Couverte de panneaux voltaïques, cette ferme est autonome à 95% en énergie. Dans le même esprit, la qualité biologique de l'alimentation des vaches est assurée par une production entièrement issue de la ferme. Celle-ci emploie sept personnes. Le travail ne manque pas mais l'équipe s'organise de manière à ce que chacun de ses membres bénéficie de cinq semaines de vacances par an.

En savoir plus :

<http://blogfermedumaraischamps.blogspot.fr>

UN PEU DE VOCABULAIRE

Paysan - « On n'a pas laissé au mot paysan la chance d'évoluer. Ce mot est lié au paysage et à son entretien : le paysan est le garant du paysage ».

Biodynamie - Ce système de production agricole a pour sens de travailler au respect et à la restauration des sols, des végétaux et des animaux. Il conçoit l'espace de la ferme comme un organisme vivant. Par son refus des engrais chimiques et des produits de synthèse, la biodynamie rejoint l'agriculture biologique qui a pour sens de recréer le cercle d'autosuffisance. Elle y ajoute la prise en compte des rythmes planétaires et lunaires et l'utilisation de préparations diluées à base végétale ou animale.



Les cornes coupées - Au sein du troupeau, les cornes sont un vecteur de socialisation et de reconnaissance. Dans les élevages conventionnels, l'usage est de décorner les vaches, pratique indépendante de la force du vent. Comme les vaches évoluent dans un espace très restreint, on cherche ainsi à s'assurer qu'elles ne se blessent pas entre elles. Ces cornes coupées sont donc un stigmate de leurs conditions d'élevage. Pour les vaches, il en résulte une excroissance qui pousse au milieu de leur crâne. Si l'on considère l'évolution de leur morphologie, on a là comme le signe d'un retour en arrière dans leur propre histoire.

LES PERSONNAGES

Calme - Vache normande, calme donc, moderne également. Elle arbore fièrement ses deux cornes sur le sommet de son crâne mais le temps d'un film on lui a ajouté une troisième, une caméra subjective, pour prendre des images de ses congénères à hauteur de vache. C'est l'une des 55 « collaboratrices » choisies par Guylain, l'éleveur.



Java - Nouvelle venue à la ferme et sixième progéniture de Calme. Cette petite génisse apprend paisiblement son métier de vache biodynamique sur les pâturages de la ferme du Marais Champs.

Guylain Pageot - 41 ans. Après des études d'ingénieur en agronomie, Guylain a repris avec Stéphanie Pageot, sa femme, la ferme conventionnelle de ses parents en 1998 pour la faire évoluer en culture bio. Il s'occupe principalement du troupeau de vaches.



Stéphanie Pageot - 42 ans. Fille d'agriculteur biologique, originaire des Vosges, elle milite au sein de la FNAB (Fédération Nationale de l'Agriculture Biologique) dont elle est la présidente. Au sein de la ferme, elle s'occupe de la production fromagère et notamment de la tomme du Marais Champs.

Sébastien Pageot - Encore un Pageot ! C'est normal, cette ferme, c'est une histoire de famille. Tous les trois ont franchi le pas de la biodynamie dans les années 2008. Sébastien est le frère cadet de Guylain Il a rejoint le couple en 2004 avec son BTS agricole en poche. Âgé de 34 ans, Sébastien s'occupe principalement des cultures, cette terre dont il apprend chaque jour.



ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR PATRICE GÉRARD

Patrice, tu as le pied marin mais c'est bien la terre à travers le thème de l'agriculture qui semble aujourd'hui te passionner ?

L'agriculture est la seule chose que l'on soit sûr de partager avec 7 milliards d'individus. Elle est liée à une problématique compréhensible par tous et pour laquelle on n'a pas à passer par le savoir des économistes : la bouffe. Il y a désormais une prise de conscience commune et partagée. Dans un monde dématérialisé, l'agriculture remet tout le système en place en cause. C'est une révolution « copernicienne », douce et d'ordre pratique.

Quelle a été la genèse de ce « petit traité de biodynamie » ?

En 2007, j'ai fait un premier film sur l'agriculture. *“Les vaches ne regardent plus passer les trains”*, c'est un film quasiment fait en bottes. Eux, en bottes de paysan et moi, en bottes de marin. Je me suis aperçu que c'était les mêmes gens, la même parole franche que chez les marins. Ce premier film-là m'avait passionné. Je n'ai rencontré que des gens sympas mais maintenus pieds et poings liés par le système. Dans le conventionnel, on est dans la négation de l'individu face à la recette. L'exploitant agricole est couché devant les grandes centrales agricoles. C'est un exploité agricole. Il est dans la même situation qu'un ouvrier dans une usine. Ce qui m'a donné envie de faire ce film, c'est de voir

le paysan comme quelqu'un qui se tient debout. Les paysans sont des gens qui tentent des choses. Or c'est bien là, la démarche de l'agriculture biodynamique : les gens réfléchissent. Ils sont face à leurs choix, expérimentent et peuvent vivre de leurs erreurs.



Les précédents films étaient portés par un regard critique. Dans ce film, c'est surtout la douceur qui domine.

Le film s'ouvre ainsi par une naissance car il fallait que l'on soit à la naissance d'une nouvelle agriculture. Une forme de poésie se dégage. Ça parle du bien être des animaux. Comme on traite les animaux, on traite les gens. Il y a donc de l'espoir dans ce film et l'exemple de la ferme du Marais Champs montre que c'est possible. Au final, c'est un film très politique. On demande aux gens de penser par eux-mêmes. Sa principale qualité, c'est que les questions qui y sont exposées sont résolues.

Comment s'est déroulé le tournage ?

“*Le veau, la vache et le territoire*”, c’est 9 mois de gestation. Je fais des films avec les gens et ça demande de l’investissement. J’ai fait le choix d’habiter six mois à la ferme dans un mobil-home car Sébastien et Guylain me disaient : “ t’aurais dû être là hier ” . Et voilà, je surprends un aparté entre eux. Il y est question du taupin, cet insecte minuscule qui pose problème aux cultures. Sur le traitement de ce problème repose toute la démonstration du film. C’est la « preuve par bouse » que cette agriculture fonctionne.

Au final, ça a été une expérience incroyable. Je me suis vraiment laissé guider par Guylain, il m’a fait découvrir la ferme. Maintenant, je sais amener les vaches au pré et les traire. C’est vraiment un film marquant pour moi. À 60 ans, j’ai l’impression de découvrir mon métier.

FILMOGRAPHIE

2013 : *Lignes de vie* (Les films de balibari, France 3)

2012 : *La paix du Golfe* (Pois Chiche films, France 3) Prix métiers de la mer 2013 au Festival Mondial du film de mer « Les Ecrans de la Mer »

2011 : *Les ouvriers se cachent pour mourir* (Aligal production, France 3)

2008 : *Main basse sur l’île d’Yeu* (Point du Jour, France 3)

2007 : *Les vaches ne regardent plus passer les trains* (Aligal Productions, France 3)

2004 : *Blues Bigouden* (Point du jour, France 3)

2002 : *À la recherche du thon perdu* (Point du jour, France 3)

2000 : *À d’Yeu vat - Chroniques insulaires de l’île d’Yeu* (Point du jour, France 3)

Biographie de Patrice GERARD, REALISATEUR

Avant de devenir cinéaste au cours des années 90, Patrice Gérard a vécu de la pêche en tant que marin. Observateur attentif de son environnement proche, il tisse le fil de ses documentaires à partir de rencontres menées au niveau local. À cette échelle, il met à jour la transformation des territoires et la manière dont les humains subissent mais aussi réagissent face à la mondialisation.

Outre la question de la pêche et du littoral, Patrice traîne ses bottes dans les champs. Sur ce sujet, il signe aujourd’hui un deuxième film, *Le veau, la vache et le territoire*, qui donne à son approche des mutations en cours dans le monde agricole le caractère d’un cycle. Son prochain documentaire portera sur la transition bio avec une interrogation centrale : pourquoi malgré la crise que vit aujourd’hui la paysannerie, le gros de la troupe des agriculteurs ne suit-il pas le mouvement ?

1993 : *Vis-à-vis : le noeud marin* (Point du jour, France 3)

BIBLIOGRAPHIE

Plaire aux vaches de Michel Ots (1994) - Éditions : Atelier du Gué

LES FILMS DU BALIBARI

LES FILMS DU BALIBARI Du local à l'international depuis 1998, **LES FILMS DU BALIBARI** développe les projets en donnant toujours la priorité au temps du développement et à la singularité de point de vue.

En 2013, LFDB s'associe à la société Point du Jour, et continue de tracer sa route, autour d'Estelle Robin You et Luc Martin Gousset, en gardant le cap encore et toujours en direction de beaux et ambitieux projets. Au fil des ans, nous avons obtenu la confiance de télédiffuseurs français et étrangers parmi lesquels France Télévisions, ARTE, ZDF, YLE, SVT, ORF, WDR, et nos films ont voyagé à travers de grands festivals documentaires tels que IDFA, Hot Docs, Visions du Réel... En 2010, notre travail a été salué par une nomination au Prix du producteur TV Français de la Procirep.
www.balibari.com

ESTELLE ROBIN YOU, LA PRODUCTRICE.

Née à Guérande, élevée en bord de mer à St Nazaire puis en bordure de Sèvre nantaise, Estelle est à l'aise sur terre comme en mer. Surnommée Robin des Bois dès le plus jeune âge, elle montre de vraies dispositions pour les escapades dans les chemins creux et les histoires de vagabondage. Lorsqu'un jour, à l'orée d'un bois, elle aperçoit les lumières de la ville, elle part s'urbaniser à Angers, puis Limerick et Dublin, en Irlande. Elle y vivra pendant 9 ans

: une année Erasmus, des amis, des amours, un tour du monde en 12 lunes et le sac en bandoulière, en bref des années festives et fondatrices. Après s'être entraînée sur des traductions de scénarios et des voix off, elle franchit la porte de Crimson Films à Dublin, en 1997. Elle y apprend les métiers de production sur les fictions et des clips. En 2000, le chant du «You» retentit et elle revient au pays, à Paris puis à Nantes. Le Chevalier de Balibari et ses amis la convie alors au festin, l'aventure continue... Estelle produit aujourd'hui des films au local comme à l'international, qui sont diffusés sur France Télévisions, ARTE, Télénantes, et des festivals à travers le monde.

Pourquoi a-elle accompagné ce film ?

“ Pour son réalisateur d'abord, Patrice Gérard, car pour faire un bon film, il faut d'abord un excellent réalisateur, engagé dans sa démarche, et fédérateur.

Et puis comme tous ceux qui ont eu la chance de la goûter, j'ai succombé aux délices de la Tomme des Marais Champs. Enfin, partir du local pour aller vers des questions qui nous concernent tous de manière aussi aiguë, mettre le vivant au coeur du dispositif, rester simple et limpide à la fois, sont des ingrédients qui me touchent particulièrement. ”



FICHE TECHNIQUE

**Un documentaire réalisé par Patrice Gérard,
produit par Estelle Robin You,
avec la voix de François Morel.**

Coproduction Les films du Balibari /
France Télévisions - France 3 Pays de la Loire
avec le soutien du Centre national du cinéma et de l'image animée
et de la Région des Pays de la Loire

Image Yoann Martineau

Montage Gaëlle Villeneuve

Voix François Morel

Musique originale Olivier Champlain

Mixage Pascal Colombier

Étalonnage Marcello Cilurzo

Titrage Cédric Tromeur

Direction de production Armel Parisot, Claire Millière
et Sybille de Prunelle

Administration de production Babeth Gbadie,
Sophie Guillossou, Emilie Renard

Distribution Point du Jour - Doris Weizel

Durée : 52 minutes

DIFFUSIONS

Samedi 21 novembre 2015 à 15h20
sur France 3 Pays de la Loire, Bretagne, Haute et Basse Normandie, Paris
Île-de-France et Centre Val de Loire.
(rediffusion le vendredi 27 novembre à 8h50).

Mercredi 25 novembre à 0h10 sur France 3 Pays de la Loire

Lundi 7 décembre à 0h10 sur France 3 (La Case de l'oncle Doc)

Lien de visionnage : <https://vimeo.com/141414083>

Mot de passe - balibari

CONTACTS

Les films du balibari - Estelle Robin You
06 86 65 65 08
- balibari@balibari.com

France 3 Pays de la Loire - Sandrine Quéméneur-Vilbé -
02 40 99 44 64 / 06 24 76 21 80
sandrine.quemeneur@francetv.fr

Imprimeur : Handiprint
Novembre 2015

Rédaction : Alexandre Duval, Patrice Gérard, Estelle Robin You
Conception maquette : Sandrine Quéméneur et Céline Maetz
Crédits photos : Yoann Martineau - Patrice Gérard

LES FILMS DU
BALIBARI

francetélévisions

pays
de la loire

